

ignorait le piège de la domination et de la contrition. Chacune dans son intrigue, que l'une voulait déjouer et l'autre préserver. Elle se contenait, s'efforçait de parler à sa mère à mots couverts, de choses et d'autres, jamais d'elles, évitait les sujets qui auraient pu les concilier, les fâcher, les rapprocher. Sa mère, invariablement, ramenait la conversation aux affects dont elle maquillait son quotidien. Elle tendait la perche, puis portait la botte. Sa fille paraît, en silence, masquait tant bien que mal une contrariété qu'elle bridait comme une légère irritation. Sa mère flairait le moment opportun pour porter l'estocade. Encore quelques banderilles et le tour serait joué. Garder ses distances et elle serait immune, libérée, incapable de lui ressembler. Déjà, elle se préparait à prendre congé, parce que c'était l'heure, qu'une fois de plus, elles ne s'étaient rien dit et n'avaient rien à se dire. Sans tapage, elle s'échappait à reculons, puisque la coupe était pleine, en ce qui la concernait. Bien-sûr, comme à chaque fois, elle en garderait quelques égratignures, se ferait quelques reproches, se dirait que, si prochaine fois il y avait, elle n'entrerait plus dans son jeu, qu'elle couperait court et, sur un ton péremptoire, la sommerait d'arrêter son cinéma. Si prochaine fois il y avait... Déjà, elle se sentait soulagée.

Matin d'automne, ambre et rouille, éthéré. Quelques bruits étouffés hésitent, se contiennent, s'éloignent. Son haleine vaporeuse voile un sourire tranquille. Rasé de près, pas alerte, il enclenche une journée sémillante. La nuit avait porté conseil, dégagé l'esprit. Tout était limpide, sous contrôle. Pas de regrets, pas de contraintes. La lumière lui appartenait. Une mise en jambes tonique, un bol d'air salubre, il se sentait d'attaque. Le programme coulait de source. Tout d'abord, finaliser son article 'La méditation transcendante, vecteur d'efficacité'. Ou levier plutôt que vecteur, plus fort, plus accrocheur. Levier ou clef... clef d'efficacité, de productivité, de performance..., à voir... Il terminerait par le titre comme il se devait, quand tous les éléments de contenu auraient été réunis, soupesés, décidés, et, surtout, en fonction de la promesse. La promesse est essentielle, en marketing comme en relations, en couple, en tout. Le lecteur est en droit de savoir ce qu'il peut attendre d'un texte pour lequel il aura délié les cordons de sa bourse. La moindre des choses. Accrocheur, mais pas racoleur. On n'attrape pas les mouches avec du vinaigre, mais de là à induire

le lecteur en erreur, à le mener en bateau, non merci, sans lui, franchement. Mesure et sérieux. Dignité et panache. Tout s'agence, mon petit bouddha. Il signerait Edouard, ou Gonzague, comme il le sentirait. Du beau travail, assurément. L'article terminé, il le publierait sur son site internet et enverrait un message, factuel mais sympathique, à ses contacts, en leur suggérant, petit clin d'œil adroitement décoché, de cliquer sur le lien. Pour leur bien. Une pointe d'humour et de dérision vous fait soulever des montagnes. Déjeuner avec Zoé, si elle n'annule pas à la dernière minute, ou ne l'oublie pas, bien qu'elle l'ait noté méticuleusement dans son agenda. On lui pardonnait à Zoé, on la prenait comme elle est, toujours si occupée, mille choses à faire, mille choses en tête. Jamais une seconde à elle. On verrait. L'après-midi, une petite note habilement torchée pour proposer l'article à quelques magazines. Pas gagné, mais on s'y emploierait. Bruyamment, un merle se sauve précipitamment dans le laurier d'un jardinet voisin, l'arrache à son programme. Chagrin. Porcine, débordante dans sa chemise de nuit trop serrante, trop courte, elle manie le balai à renfort de ruades, de grimaces grossières. Le trottoir est son arène, sa déroute, elle s'y donne en pâture, comme une bête de

foire, atrocement vaincue, le fourbit sauvagement, agite ses chairs laiteuses, bouffies, écœurante, les cuisses boursoufflées de varices, les fesses noyées de cellulite. Grotesque, cruelle, elle frotte et frotte, sape l'entrain, brise l'élan, éteint la lueur d'un matin porcelaine.

Chaque saison avait son charme, elle n'en disconvenait pas, n'allait pas nier l'évidence. Tout comme l'âge d'ailleurs. Pourquoi nier l'évidence dont se gavaient les magazines ? Elle n'en achetait jamais, elle les parcourait chez le coiffeur, le dentiste, ou plutôt la coiffeuse, la dentiste, l'esthéticienne, la pédicure, pas de diététicienne, elle n'y croyait pas. Largement interchangeables les magazines, et inusables. Peut-être qu'ils s'échangeaient les contenus et partageaient les droits d'auteur, question de rationaliser la chaîne de rédaction et de réduire les frais. C'était de bonne guerre. Serrer les rangs pour sauvegarder l'édition. Peut-être qu'ils recyclaient les articles après deux ou trois années, trois plutôt que deux. Quelques ajouts au goût du jour, quelques nouveaux titres accrocheurs, quelques nouvelles photos branchées sur l'actualité, le tout un rien provocateur. Les lectrices n'y voyaient que du feu. Les

confidences faisaient recette, la chasse aux kilos, les conseils beauté, les tendances mode, les petits, du reste pas si petits, soucis intimes, les frustrations au lit, grandes elles aussi, le sexisme au boulot, une véritable plaie. Ode au bien-être féminin. Dans son corps et dans sa tête. A tout âge. Elle aussi positivait, s'y efforçait, ouvrait la fenêtre et se disait, opiniâtre, que chaque saison avait son charme, des chatons dorés aux feuilles cuivrées, s'en convainquait peut-être. Les coudes sur l'appui en hêtre massif, en frêne massif, précisait-elle, un tantinet coquette, elle respirait l'haleine de l'instant, tantôt frivole, tantôt maussade, toujours fraîche. Elle s'envolait d'effluve en frou-frou, de mensonge en oubli. Elle peignait sa toile du regard, forçait sur le rose, elle aussi, comme elle pouvait, une part de sang, une part de chaud, gommait les craquelures comme les rides de sa peau, inéluctables, comme elle pouvait, comme elle pouvait. Pour s'éviter tant qu'il était temps. Alertée, elle se sauvait, un matin filandreux, étrangère au chien qui rôdait là-bas, inutile, loin des terres lourdes encore des pinceaux de la veille. Le mauve et l'ocre avaient broyé le rose, puis, inexorablement, s'étaient fondus dans des ombres d'argent, de plomb, d'opale. Trop chaud, trop froid. Confuse, elle lâchait la main, lasse, incrédule.

Fatale, une lézarde s'insinua dans sa stupeur opaque, y tailla un lacis de détresse, comme une veine folle, exsangue, tortueuse, fendilla le miroir où s'échouaient ses peurs et ses simulacres. Un visage étamé, émacié, se délita dans une grisaille vitreuse, vertigineuse.

Ça valait la peine de faire le pas, non ? Ce qu'il en pensait ? Pourquoi il ne disait rien ? Il manquait d'aplomb, de discernement ? Il fallait se lancer, tôt ou tard, nécessairement. Sinon quoi ? Végéter frileusement et se dire après coup qu'on aurait dû ceci, dû cela ? Elle ne comprenait pas ses réticences. Quelles réticences ? Ce qu'il avait de mieux à proposer ? Ça se passait bien entre eux, non ? Depuis combien de temps ? Et pour combien de temps encore ? Ils avaient eu la chance de se connaître et de s'attacher, elle en était certaine. Ils étaient proches, beaucoup plus qu'il ne voulait l'admettre. Même s'ils ne partageaient pas les mêmes intérêts, ils s'accordaient sur l'essentiel, portaient le même regard sur ce qui importait pour eux, l'intelligence, la sincérité, l'assertivité, la distinction, l'humour. Ils évitaient les mots creux, les opinions toutes faites, les émotions convenues, au pire les subissaient sans en

faire un fromage. Ils recherchaient l'absolu jusque dans les détails, indifférents à la routine, au grand cirque. Ils se posaient les mêmes questions, se comprenaient sur-le-champ, riaient des mêmes situations, avec distance et dérision. Pas un plaidoyer, que du bon sens. Ils se ressemblaient. Parfaitement, ils se ressemblaient, alors pourquoi tergiverser ? Elle ne se voilait pas la face, ils n'avaient plus l'âge des promesses candides, mais de là à refuser l'évidence. L'évidence. Se tenir à couvert, pétrifiés, attendre que le vent souffle sur une girouette rouillée, bel horizon, vraiment... Rien à perdre ? Rien à ajouter ? Si les jeux étaient faits, ils ne laissaient que des perdants. Déçue, vexée, mais elle n'allait pas s'acharner à le convaincre, à lui forcer la main, trop fière pour repasser les plats, déjà tièdes, déjà froids. La peur viendrait, sournoise, vaine, immanquablement. Elle prendrait un appartement près de chez sa sœur, qui vivait seule, elle aussi, pas loin d'un centre commercial. Deux chambres, l'une tiendrait lieu de bureau, dans l'autre un grand lit double.

Il ne jouait pas aux dés lui non plus, pour autant, il ne se prenait pas pour savant ou pour dieu. Petit cerveau, petit

mécréant. Il préférait l'ignorance à l'imposture. Pas de témoins, pas de honte. Il avait sa fierté, éprouvait une aversion viscérale de l'incongru. Question d'éducation, celle qui a si bon dos. Il n'hésitait pas à exprimer ouvertement ses idées, ses sentiments, tant que ceux-ci ne trahissaient pas ses infirmités, ses petites bassesses, ses chairs intimes. Il ne baissait jamais la garde, se préservait, ne savait pas de quoi ni pourquoi. Noblesse et grandeur d'âme, il se refusait à mettre à nu les incohérences, les embarras, les troubles d'autrui, feignait de ne rien remarquer, embrayait sur quelque autre sujet. Difficile évidemment de s'en remettre au hasard pour tout et pour rien, rien surtout. Fallait des raisons. Il en pleuvait des raisons, à noyer l'entendement, poltronnes, crédules, hypocrites, toujours tellement dociles. Raisons fantoches qui se voulaient causes à s'y méprendre. Les causes se rétractaient comme des horizons gigognes, au point de... au point de rien du tout. Les dés devaient être pipés. Pas de dieu sur le tapis vert, dans les coulisses, les sacristies. Pas de souffleur. Seule triomphait la probabilité, irréprouvable, arrogante, celle qui créait du vide la matière, réconciliait ordre et chaos. Il n'y connaissait rien en probabilités. Les statistiques, les grands nombres lui faisaient des



courants d'air. En revanche, le principe d'incertitude lui allait comme un gant, gant de soie blanche immaculé, évidemment. Il s'en délectait. Comme ci ou comme ça, ici ou là, ici et là, peut-être que oui, peut-être que non, du pareil au même, une chose et son contraire, il sortait le grand numéro avec adresse au casino des ignorants, des sans nom, des sans âme, des sans visage, tous bredouilles.

Pourquoi ? Il n'en savait fichtre rien, l'observait sans étonnement, sans résistance, comme les rides au visage qui un matin laiteux sont là dans le miroir, fatalement, font la nique à l'innocence, aux simulacres. Pas de doléances. Un filtre de mélancolie plombait ses petits aléas, noyait de gris ses paysages, les nuages dans ses yeux, les mots sur ses lèvres. Il ne le choisissait sans doute pas, s'en remettait à quelques contingences sans se perdre dans les méandres des origines ou des causes, si commodes, si simplistes, et sans gager que demain égayerait la palette. Les paris hasardeux, les marchés de dupes, les énigmes insolubles, il n'en avait que faire. Il se disait, résigné, que du feu ne restaient que des cendres, des émotions une vague nostalgie,

rongée d'oubli. Les sursauts, les répit, irrémédiablement, ne faisaient pas long feu. Sa rencontre avec Monique l'avait émoustillé, révélé, vite lassé. Pas un parti pris, rien qu'un vide souverain qui, implacable, l'avait ponctionné. Ils ne s'étaient plus vus ni entendus, ne le voulaient pas, vraisemblablement. Pas d'explications, pas de mensonges, pas de raisons. Le chapitre était clos, le souvenir vivace, surfait, brouillé, moribond. Pure affabulation, un peu piteuse, un peu couarde. Autre temps, autre lieu. Quelques touches d'exotisme, un brin de sensualité. Son voyage dans les îles l'avait exalté, grisé par la folie des couleurs, des odeurs, des rires, des allures désinvoltes. Les corps débridés des femmes l'avaient ensorcelé, transporté de désir, de plaisir, mais les danses s'étaient enrayées, la musique battue, rebattue, s'était étouffée dans les rues criardes, vulgaires, l'avait jeté comme une peau fripée, déconfit, abruti. Soit. Autre odyssée ? Plus engagée, plus prenante, pas trop cucul quand-même... En raclant les fonds de tiroir... Un soir peut-être, un soir, elle l'avait rejoint près du refuge où il s'était posté pour s'imprégner du gouffre des étoiles et se suspendre, dérisoire, au manège étourdissant d'un univers mathématique auquel il ne comprenait rien. Quand elle

prit froid, il la couvrit précautionneusement de son gilet de petit quinquin. Elle l'embrassa dans le creux du cou, intensément. De derrière il embrassa à son tour son cou fin de réglisse, glissa ses mains sous son pull, comme on caresse une chimère, s'éveilla aussi sec. Pas d'autres envolées, les coupes à moitié pleines étaient à moitié vides. Il avait beau se creuser l'âme et les méninges, ne lui revenait qu'une amertume torpide. Un matin cependant, qu'il cheminerait tranquille, quelque part ou ailleurs, un souffle enjoué le draperait dans un linceul immaculé, le porterait allégrement vers une escale exsangue où il s'allongerait, incrédule, apaisé peut-être, les yeux happés par des sommets illusoires.

Marre ! Plus que marre ! Comme toujours, il avait pris son air compassé, absolument insupportable. Bernadette, je souhaiterais vous parler. Parler, la seule chose qu'il pouvait faire, le joli cœur. Elle lui avait dit trente-six fois qu'elle s'appelait Marie, mais monsieur se croyait à Lourdes et sur sa fiche, il était marqué Bernadette, la petite Soubirous, si gentille, si docile, alors il l'appelait Bernadette. Rien que pour la contrarier et se sentir supérieur. Pauvre con ! Elle a violemment